



# BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

---

## CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS LES PAYS DE L'UEMOA AU COURS DU TROISIEME TRIMESTRE 2006

---

### VUE D'ENSEMBLE

*L'activité économique au sein de l'Union a été marquée au troisième trimestre 2006 par le bon déroulement, dans l'ensemble, de la **campagne agricole** 2006/2007, en dépit de l'installation tardive de la saison pluvieuse notamment dans les régions sahéliennes. Les résultats préliminaires de la campagne agricole laissent en effet apparaître une hausse de la production des cultures vivrières et d'exportation.*

*Dans le **secteur industriel**, la baisse saisonnière de l'activité amorcée le trimestre précédent s'est poursuivie. Reflétant cette tendance, l'indice de la production industrielle, calculé par la BCEAO, a enregistré un repli de 6,9% au troisième trimestre, après celui de 8,6% relevé un trimestre plus tôt.*

*Dans le **secteur tertiaire**, une décélération de l'activité a été observée au troisième trimestre. L'indice du chiffre d'affaires du **commerce de détail**, calculé par la BCEAO, a légèrement progressé de 0,4% après une hausse de 9,1% au trimestre précédent.*

*Selon les dernières estimations, le taux de progression du **produit intérieur brut** de l'Union s'établirait à 3,3%, en termes réels en 2006, en repli par rapport au taux de 4,0% enregistré en 2005. Le taux de croissance ressortirait à 4,1% en 2006 contre 2,9% en 2005 au Bénin, 5,6% contre 7,1% au Burkina, 1,8% comme en 2005 en Côte d'Ivoire, 1,8% contre 3,8% en Guinée-Bissau, 5,0% contre 6,1% au Mali, 3,5% contre 7,0% au Niger, 3,3% contre 5,5% au Sénégal et 3,1% contre 0,8% au Togo.*

---

---

## I – DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2006/2007

La campagne agricole 2006/2007 a été caractérisée par une installation tardive de la saison pluvieuse dans les régions sahéliennes. Cependant, à partir de la deuxième décennie du mois de juillet, les pluies recueillies ont été abondantes et bien réparties aussi bien dans le temps que dans l'espace. Elles se sont poursuivies en octobre et ont permis un bouclage satisfaisant du cycle de certaines cultures semées tardivement.

Au Burkina, hormis les régions du Sahel et du Centre-Nord qui apparaissent déficitaires, l'ensemble du pays présente une situation pluviométrique équivalente à la normale 1971-2000, voire excédentaire par rapport au niveau de précipitations moyen enregistré durant cette période. Au Mali, les précipitations hivernales au 30 septembre 2006 présentent une situation similaire à celle de l'année 2005. Au Niger, la comparaison du cumul pluviométrique à la normale 1971-2000 donne une situation excédentaire, à l'exception de quelques localités. Au Sénégal, la situation pluviométrique de l'année 2006 comparée aux précipitations de l'année 2005, ressort dans l'ensemble déficitaire, à l'exception de la région de Ziguinchor et d'une partie de celle de Kolda. Dans certains pays côtiers notamment au Bénin et au Togo, la campagne agricole 2006/2007 a été globalement bonne, en dépit des conditions climatiques moins favorables comparativement à l'année précédente dans certaines régions de ces pays.

La situation phytosanitaire a été relativement calme, en dépit de l'apparition de quelques ravageurs dans certaines localités. Cependant, la menace des oiseaux granivores est restée forte notamment dans les périmètres irrigués rizicoles du Mali et du Sénégal. Aucune menace acridienne n'a été signalée durant la campagne.

## II – PRODUCTION AGRICOLE

Les données préliminaires de la campagne agricole 2006/2007 font état d'une hausse de la production vivrière et des récoltes des cultures d'exportation, en liaison avec la bonne répartition spatio-temporelle des précipitations. Les résultats se présentent comme suit par produit.

### • Production vivrière

La production vivrière de l'Union ressortirait en hausse de 6,5% au titre de la campagne 2006/2007 après une progression de 8,5% enregistrée lors de la campagne précédente.

Au Bénin, les résultats préliminaires de la campagne 2006/2007 indiquent une hausse de 13,5% de la production vivrière après une baisse de 3,3% enregistrée lors de la campagne précédente. Au Burkina, la production vivrière ressortirait à 3.858.200 tonnes, en hausse de 5,7% après celle de 25,8% observée lors de la campagne 2005/2006. En Côte d'Ivoire, un accroissement de 2,4% de la production vivrière est noté au terme de la campagne 2006/2007 contre 2,8% une année plus tôt. En Guinée-Bissau, la production des principales cultures vivrières serait en augmentation de 6,0% par rapport aux réalisations de la campagne 2005/2006. Au Mali, les premières estimations de la campagne 2006/2007 indiquent que la production vivrière atteindrait 3.428.100 tonnes, un niveau sensiblement identique à celui de la campagne précédente. Au Niger, la production vivrière s'établirait à 4.059.100 tonnes, en accroissement de 10,8%. Au Sénégal, les données disponibles font état d'une hausse de 12,7% de la production vivrière, estimée à 2.046.300 tonnes. Au Togo, la production des

---

---

cultures vivrières se situerait à 2.288.900 tonnes, en accroissement de 2,8% par rapport à la campagne précédente.

- **Production d'exportation**

La production des principales cultures d'exportation de l'Union ressortirait en hausse au titre de la campagne 2006/2007, à l'exception de l'arachide.

Les récoltes de **coton** sont estimées à 2.074.800 tonnes, en augmentation de 17,1% par rapport à la campagne précédente. Les progressions les plus importantes seraient enregistrées au Togo, avec un doublement de la production, et au Bénin où une hausse de 63,5% est notée. Au Bénin, les mesures prises par les Autorités en vue de la relance de la production, notamment la réorganisation des différents acteurs de la filière, l'amélioration des conditions d'accès aux intrants et le règlement des arriérés aux producteurs, ont permis la reprise de la production. Par ailleurs, le prix d'achat au producteur a été relevé de 170 FCFA le kilogramme pour la campagne 2005/2006 à 185 FCFA le kilogramme pour la campagne 2006/2007. La production s'établirait à 312.000 tonnes au Bénin et à 98.000 tonnes au Togo. Au Burkina, la production est attendue à 815.000 tonnes, en progression de 14,5% par rapport à la campagne 2005/2006, en liaison avec l'augmentation des surfaces emblavées ainsi que les bonnes conditions climatiques qui ont prévalu pendant la campagne agricole. Les prix au producteur ont été ramenés à 165 FCFA le kilogramme pour la campagne 2006/2007 contre 175 FCFA le kilogramme pour la campagne précédente. Au Mali, la production de coton serait quasiment stable par rapport au niveau atteint lors de la campagne précédente à 535.000 tonnes. En Côte d'Ivoire, les récoltes de coton s'accroîtraient de 11,3% d'une campagne à l'autre, à 256.000 tonnes. Au Sénégal, les récoltes de coton se situeraient à 45.000 tonnes contre 46.400 tonnes lors de la campagne 2005/2006.

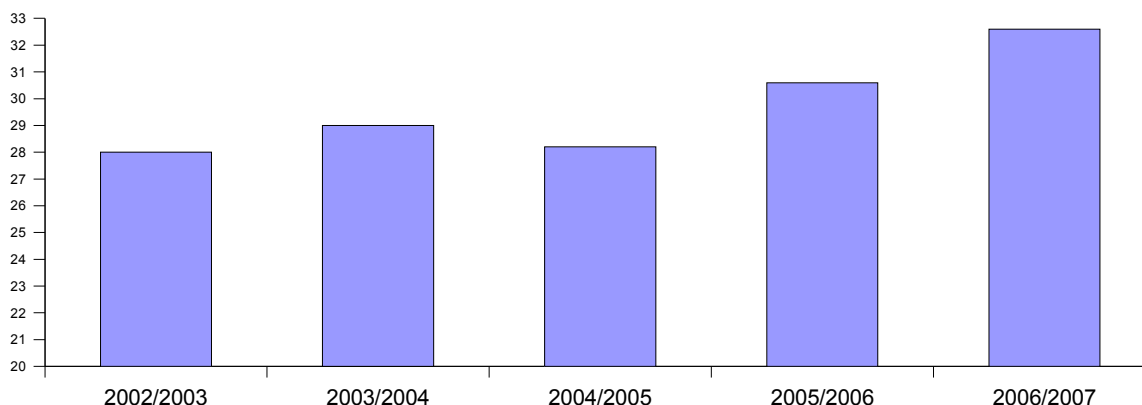
La production de **café** augmenterait de 3,1% au titre de la campagne 2006/2007, en s'établissant à 122.300 tonnes, en liaison avec la hausse de 2,7% des récoltes en Côte d'Ivoire et de 10,6% au Togo. Les récoltes se situeraient à 115.000 tonnes et 7.300 tonnes respectivement en Côte d'Ivoire et au Togo.

La production de **cacao** de la campagne 2006/2007 enregistrerait une hausse de 3,6%, en rapport avec une progression du même niveau des récoltes en Côte d'Ivoire et de 2,4% au Togo. La production est estimée à 1.350.000 tonnes en Côte d'Ivoire et 4.200 tonnes au Togo.

La production de la noix de **cajou** ressortirait en quasi-stabilité, à 112.000 tonnes en Guinée-Bissau. Les récoltes **d'arachide** se situeraient à 1.516.558 tonnes, en baisse de 6,4% par rapport à la campagne précédente, du fait essentiellement du recul enregistré au Sénégal. En effet, la production d'arachide au Sénégal ressortirait à 550.000 tonnes, en retrait de 21,8% par rapport aux résultats de la campagne précédente, en liaison avec la mise en place tardive des facteurs de production, l'insuffisance des intrants et des conditions climatiques peu favorables. Au Burkina, la production a augmenté de 5,0% pour se situer à 333.900 tonnes. Au Togo, la production est attendue à 35.500 tonnes, en hausse de 2,9%.

---

### Production vivrière de l'Union (en millions de tonnes)



### III – SECTEUR INDUSTRIEL

Dans le **secteur industriel**, la baisse saisonnière de l'activité amorcée le trimestre précédent s'est poursuivie. Reflétant cette tendance, l'indice de la production industrielle, calculé par la BCEAO, a enregistré un repli de 6,9% au troisième trimestre, après celui de 8,6% relevé au deuxième trimestre. Ce recul a concerné pratiquement tous les sous-secteurs (industries manufacturières, industries extractives, unités de production et de distribution d'énergie).

La production des industries extractives est en baisse de 10,7% au troisième trimestre 2006, après la hausse de 3,2% au deuxième trimestre. Cette évolution est liée au recul de l'extraction minière au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, en raison des travaux de maintenance et d'entretien de l'outil de production. Au Mali, les quantités extraites d'or sont ressorties à 13,9 tonnes au troisième trimestre, en baisse de 6,9% par rapport au trimestre précédent. Au Niger, la production d'uranium a enregistré un repli de 30,0% par rapport au deuxième trimestre, en s'établissant à 670,2 tonnes.

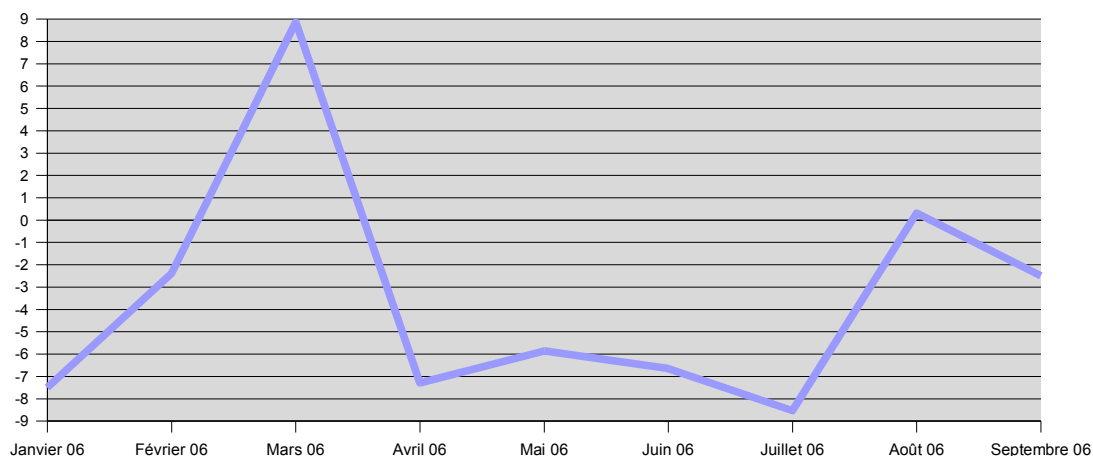
Quant aux industries manufacturières, l'indice de la production est en diminution de 19,4% d'un trimestre à l'autre, reflétant la décrue saisonnière des activités d'égrenage de coton au Burkina et au Mali, ainsi que le recul de la production des unités agro-alimentaires en Côte d'Ivoire, au Sénégal et, dans une moindre mesure, au Burkina. Il convient cependant de souligner la bonne tenue de la production des cimenteries qui tirent profit de la vigueur de la demande liée aux chantiers d'infrastructures et de construction engagés dans la plupart des Etats membres.

L'indice de la production du sous-secteur « électricité, gaz et eau » est également en baisse de 2,2% au troisième trimestre, après une hausse de 6,5%, le trimestre précédent. Les perturbations enregistrées dans l'approvisionnement en produits pétroliers dans certains Etats ainsi que la baisse du régime de la Communauté Electrique du Bénin (CEB) expliquent en partie cette évolution.

Dans le cas particulier du Sénégal, la conjoncture économique s'est ressentie de la persistance des difficultés dans certains secteurs d'activités. En effet, la crise des Industries Chimiques du Sénégal (ICS) a affecté la production des industries extractives et chimiques. La production minière est ainsi ressortie en baisse de 39,2% au troisième trimestre de l'année 2006. En moyenne au cours des neuf premiers mois de 2006, la production des industries extractives a décliné de 28,7%, après la baisse de 11,4% observée sur la même période de 2005 et la hausse de 5,4% en 2004. La production des industries chimiques a, pour sa part, accusé un repli de 56,4% d'un trimestre à l'autre et de 69,8% sur les neuf premiers mois de l'année, à la suite du recul de 11,9% sur la période correspondante de 2005 et de la hausse de 3,0% enregistrée en 2004. Par ailleurs, les difficultés de la SENELEC, enregistrées depuis février 2006, constituent la principale cause de la décélération de l'activité de la sous-branche « électricité, gaz et eau ». Sur les neuf premiers mois de l'année, la production de cette sous-branche a légèrement progressé de 1,2% contre 11,8% un an plus tôt. Sur les neuf premiers mois de l'année 2006, la production industrielle au Sénégal a enregistré une baisse de 19,2% contre une hausse de 1,5% sur la même période de l'année 2005.

Au total, pour l'ensemble de l'Union, sur les neuf premiers mois de l'année 2006, l'indice de la production industrielle est en hausse de 4,1%, contre 4,7% en 2005. Ce résultat est lié à la bonne tenue des industries extractives et, dans une moindre mesure, des industries manufacturières.

#### Variation mensuelle de l'indice de la production industrielle



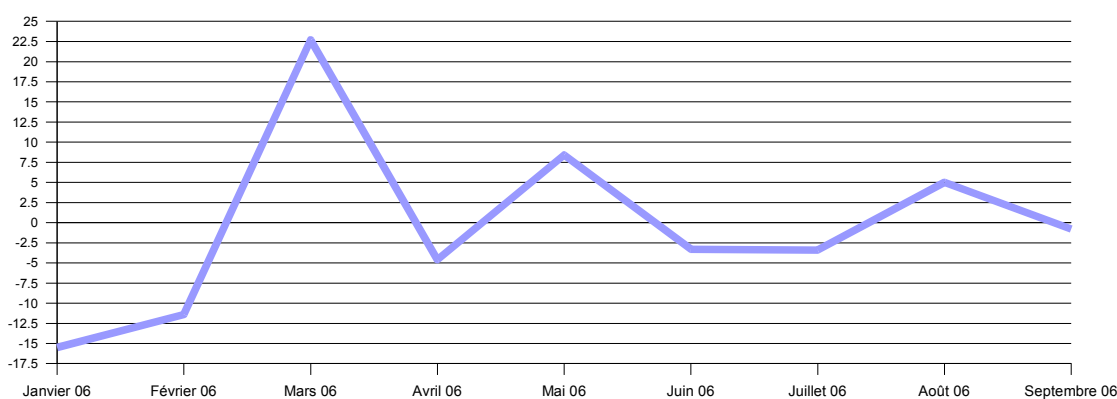
#### IV- SECTEUR TERTIAIRE

L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a enregistré une légère remontée (0,4%) au troisième trimestre, après une hausse de 9,1% observée au cours du trimestre précédent. L'indice a progressé de 14,4% au Bénin, 2,8% au Sénégal, 2,3% au Mali et 0,6% au Burkina. L'orientation haussière au Bénin résulte de l'augmentation du chiffre d'affaires des entreprises opérant dans la distribution de produits pétroliers, du fait notamment de la normalisation de la distribution des hydrocarbures. La hausse du chiffre d'affaires au Sénégal est en partie liée au regain de la demande de matériaux et équipements, induit par

l'exécution des divers chantiers dans le secteur des bâtiments et travaux publics. Au Mali, elle fait suite à l'augmentation des ventes d'automobiles, de motocycles et pièces détachées, ainsi que des produits pétroliers. Elle est le fait, au Burkina, des ventes d'articles d'équipement du logement. En revanche, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a baissé de 3,4% au Togo, 2,2% en Guinée-Bissau, 0,9% en Côte d'Ivoire et 0,7% au Niger. Les reculs enregistrés au Togo et en Guinée-Bissau sont respectivement imputables au reflux des ventes d'articles d'habillement et de matériaux de construction. Le retrait en Côte d'Ivoire et au Niger traduit le repli des ventes de produits pétroliers, d'automobiles, motocycles et pièces détachées.

Sur les neuf premiers mois de l'année, l'indice du chiffre d'affaires est en progression de 7,5%, contre 4,8% en 2005. Cette évolution reflète, pour une large part, la bonne orientation des ventes de produits pétroliers.

### Variation mensuelle de l'indice du chiffre d'affaires



## LISTE DES ANNEXES

-----

**ANNEXE I - UEMOA : productions des principales cultures vivrières**

**ANNEXE II - UEMOA : production des cultures d'exportation**

**ANNEXE III - UEMOA : productions minières**

---